

est situé au large, et qu'il n'est relié à la terre ferme que par un quai privé possédé par M. Mowat. Campbellton est l'un des ports d'expédition les plus importants de la baie des Chaleurs, et le manque de facilités pour le commerce d'expédition y est une cause d'inconvénients et rend ce commerce dispendieux.

Il y a environ dix-huit mois, l'ancien ministre des Travaux publics put envoyer un ingénieur sur les lieux, avec instruction de les inspecter et de faire rapport. Sur la foi du rapport fait par cet ingénieur et sur les représentations faites de temps à autre, le ministre des Travaux publics d'alors recommanda l'inscription d'un crédit de \$8,000 pour ces travaux dans le budget de la dernière session. Mais ce budget n'ayant pas été adopté, la somme ne fut pas votée. Je regrette beaucoup que l'honorable ministre des Travaux publics n'ait pas inscrit cette somme soit dans le budget principal, soit dans le budget supplémentaire. Je crois qu'il y a un crédit de \$3,000 pour Petit-Métis et un autre de \$2,000 pour réparations au quai de Port-Daniel. Je ne trouve pas à redire à ces crédits; peut-être répondent-ils à des nécessités. Mais je me plains beaucoup de ce qu'on ait laissé de côté un centre plus important que l'un ou l'autre de ces endroits. Le rapport fait sur le port de Campbellton se trouve dans le département, et en le consultant, l'honorable ministre pourra se renseigner exactement sur l'état de choses qui y règne. J'ai confiance que dans le budget supplémentaire qui reste à déposer, on inscrira un crédit pour ce quai.

M. POWELL: Je signalerai à l'attention la condition du port Tourmentin, qui a fait l'objet d'une très forte dépense. Aujourd'hui, avec une dépense de \$5,000 ou \$6,000, \$10,000 au plus, on mettrait le port en excellent état de réparation. Mais si on attend longtemps encore, ces travaux coûteront de \$60,000 à \$100,000; le fait est qu'il faudra virtuellement les refaire en neuf. J'insiste auprès du ministre sur l'utilité d'affecter un crédit à ces travaux, pour la raison qu'une dépense faite à temps en évite plusieurs autres.

Ponts et rivières.....\$11,850

M. HACKETT: Je demanderai à l'honorable ministre s'il se propose de faire des améliorations à Miminegash, comme il l'a déclaré il y a quelques jours. C'est une affaire très importante. Il y a ici un crédit de \$2,500 pour Tignish, mais c'est peu pour l'amélioration de ce brise-lames. Les travaux à Tignish seront-ils donnés à l'entreprise ou exécutés à la journée?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: On est en train de faire des travaux à Tignish, un endroit qui est bien connu dans cet chambre. Quant aux travaux de Miminegash, je regrette beaucoup que nos finances ne nous permettent pas de les entreprendre; mais plus tard, nous serons en mesure de les faire.

M. YEO: Je viens d'apprendre que les travaux de Miminegash exigent une attention pour ainsi dire immédiate, et j'attire là-dessus l'attention de l'honorable ministre. Je suis heureux qu'on ait ordonné de faire les travaux nécessaires au brise-lames de Tignish. Ces travaux ont été bien négligés par le gouvernement précédent, bien que mon ancien collègue (M. Perry) et moi-même ayons

appelé l'attention de l'honorable ministre des Travaux publics d'alors (M. Ouimet) sur la nécessité d'y voir. La réponse maintes fois répétée était qu'il n'y avait pas d'argent pour entreprendre ces réparations. Peu de temps après la formation du cabinet actuel, mon ancien collègue se trouvait de passage ici, et j'allai avec lui voir le ministre (M. Tarte) qui voulut bien nous promettre de s'occuper de ces travaux. Nous lui fîmes remarquer qu'à moins qu'on n'y vît cet automne, tout le brise-lames, qui a coûté au pays beaucoup d'argent, serait probablement détruit. Je suis heureux de voir qu'on a commencé les travaux et qu'on est en voie de protéger et de sauver ce brise-lames.

J'ai peur qu'à moins qu'on ne voie tout de suite à celui de Miminegash, il ne faille une plus forte dépense, l'année prochaine, pour le réparer. Pendant que j'en suis là-dessus, je dois dire que les quais publics dans le comté de Prince sont, à peu d'exceptions près, en mauvais état, car ils ont été beaucoup négligés par l'ancien gouvernement. Nous avons souvent appelé l'attention sur l'état de ces travaux, et nous avons reçu la promesse qu'on y verrait, mais rien de plus. Il y a plusieurs années, le gouvernement fédéral prit à sa charge le quai de West-Point, qui avait été construit à grands frais par le gouvernement provincial, ce gouvernement étant remboursé par le gouvernement fédéral. Mais après s'en être chargé, le gouvernement fédéral ne s'en occupa plus, et le laissa presque disparaître. J'ai demandé au ministre d'y faire faire des relevés en vue de le reconstruire.

L'honorable député de Prince-ouest (M. Hackett) a signalé, il y a quelques jours, la grande nécessité de ce quai, et j'approuve tout ce qu'il en a dit. Les habitants de l'endroit sont à 12 milles de toute communication par voie ferrée, et le quai est pour eux de nécessité pour ainsi dire absolue. Dans la situation où ils se trouvent aujourd'hui, ils sont obligés de faire, à beaucoup de risques et à grands frais, toutes leurs expéditions par voie maritime. Il y a dans les environs une très belle région, et c'est l'un des meilleurs endroits pour la pêche qu'il y ait sur toute la côte et tous ceux qui connaissent cette région en viennent forcément à la conclusion que le quai est d'absolue nécessité.

Je puis en dire autant de Brae. On y a commencé des travaux, mais on procède très lentement. Deux ou trois petits crédits ont été votés, mais il faut une plus forte dépense, pour faire rendre à ces travaux les services qu'ils rendront une fois parachevés.

Je suis heureux de voir que le ministre a inscrit un crédit dans le budget pour des travaux d'amélioration au port de Summerside. Ce sont des travaux qu'on demande depuis longtemps et qui sont d'absolue nécessité. Summerside est peut-être le principal port que nous ayons dans l'Île du Prince-Edouard, et tous ceux qui se sont donné la peine de s'enquérir à ce sujet doivent être convaincus que cette dépense répond à un besoin pressant. J'aurais voulu que la somme fût plus forte, mais j'espère que le ministre adjugera les entreprises, et le crédit qu'il demande aujourd'hui suffira peut-être pour cette année.

Il y a d'autres travaux publics tout le long de la côte dans le comté de Prince qui ont besoin d'être suivis de près, et j'espère qu'avant la fin de la présente saison, le ministre donnera instruction à son ingénieur dans l'Île du Prince-Edouard de faire des études et de faire rapport au sujet de ces travaux.